

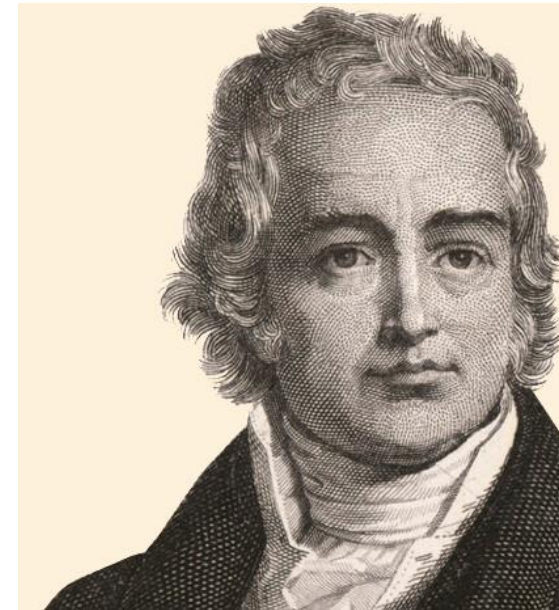
« Deux siècles de passion pour l'industrie et pour les personnes
qui contribuent à son développement »



**Société d'Encouragement
pour l'Industrie Nationale**

4, place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris

www.industriennale.fr



Chaptal de l'Industrie 2015

Jeudi 26 Novembre 2015

Le mot du président

Depuis 1801, réunir les entrepreneurs de demain pour le renouveau industriel de la France a toujours été la vocation de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale. Dans une économie technologiquement innovante, les savants, les ingénieurs mais aussi les entrepreneurs sont essentiels à la création de valeurs et au dynamisme du pays.

Aujourd'hui encore, le rôle de la Société d'Encouragement est d'identifier, révéler et promouvoir les entrepreneurs de l'industrie de demain. La cérémonie de la remise des médailles CHAPTAL est toujours un événement attendu, car en l'honneur d'Hommes et de Femmes, grands serviteurs de branches économiques ou industrielles, elle met en exergue des personnalités exceptionnelles.

La Société d'Encouragement rend ainsi hommage à son président fondateur, Jean Antoine Chaptal, Ministre de l'Intérieur de Napoléon Bonaparte, inlassable passionné de l'Industrie et des Hommes qui contribuent à son développement !

A l'occasion d'une grande cérémonie, la sélection des CHAPTAL 2015 sera rendue officielle le 26 novembre 2015 à l'Hôtel de l'Industrie.

Olivier Mousson

Président de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale

La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale



La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, est une association fondée en 1801 par les trois Consuls : Bonaparte, Cambacérès et Lebrun. Reconnue d'utilité publique dès 1824, elle vise à soutenir le développement industriel de la France, à favoriser l'innovation technologique et à valoriser les hommes qui en sont les promoteurs. A ce titre, elle remet annuellement les CHAPTAL et les MONTGOLFIER.

Au XIX^{ème} siècle, elle a apporté une contribution directe au développement économique de la France, dans les domaines allant des premiers réseaux de chemins de fer à la création des premières infrastructures de production et de distribution d'énergie. Son action a été déterminante en matière de brevets et de normalisation. Elle a été le précurseur de l'ANVAR, de l'INPI, d'OSEO et du Laboratoire National d'Essais.

Fidèle aux objectifs définis dès ses origines, elle poursuit depuis deux siècles sa mission d'accompagnement des grandes mutations industrielles, économiques et sociales, notamment :

- Encourager les bâtisseurs de l'industrie de demain
- Transmettre les innovations et les savoir-faire
- Valoriser « le made-in France »
- Conserver la mémoire du patrimoine industriel.

La Société d'Encouragement organise des conférences et des débats tout au long de l'année pour mettre en valeur les nouvelles idées, les pratiques émergentes, les technologies prometteuses et pour favoriser le débat critique. Nos événements abordent les grands problèmes contemporains dans les domaines de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'environnement, la conception et les arts, l'économie, la politique et les affaires internationales.

Les Chaptal

Les « Chaptal » du nom du premier président de la Société, consacrent annuellement les personnalités responsables des grandes réussites industrielles, des avancées technologiques majeures, ainsi que de grands serviteurs des branches économiques ou industrielles.

Les candidats présentés aux « CHAPTAL », qu'ils soient créateurs d'entreprise, héritiers patrimoniaux ou managers, scientifiques ou autodidactes empiriques doivent être animés par l'intelligence du développement industriel et par l'esprit de conquête des marchés et par l'humanisme qui se démontrent, sur une longue période, par des actes, des faits, des engagements, des réussites.

Les dossiers sont répartis entre les huit Comités statutaires sectoriels de la Société qui sont :

- Arts Mécaniques (1801),
- Arts Chimiques (1801),
- Agriculture et Industries Agro-alimentaires (1801),
- Commerce et Transports (1801),
- Arts Economiques (1801),
- Constructions et Beaux-Arts (1879),
- Arts Physiques (1947),
- Arts de la Communication et de la Formation (1996).

Les rapporteurs présentent leur travail devant des Comités, qui après discussion sur les mérites de chacun, propose un ou plusieurs candidats devant le Conseil d'Administration. Celui-ci, par délégation de l'Assemblée Générale, choisi pour l'année le « CHAPTAL de l'Industrie » et un « CHAPTAL » sectoriel correspondant à chacun des domaines des huit Comités.

Remise des Chaptal, Jeudi 26 Novembre 2015

La cérémonie est parrainée par **Nicolas Seydoux**, Président de GAUMONT et **Jérôme Seydoux**, Président de PATHE, Chaptal de l'Industrie 2014.

Ouverture : Olivier Mousson, Président de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale

Chaptal du Comité des Arts Mécaniques

Laurent Bataille, Président Directeur Général de POCLAIN HYDRAULICS

Chaptal du Comité des Arts Chimiques

Jacques Merceron-Vicat, Président d'honneur et **Guy Sidos**, Président Directeur Général du groupe VICAT

Chaptal du Comité Agriculture et Industries Agro-alimentaires

Antoine Fievet, Président Directeur Général du groupe BEL

Chaptal du Comité Commerce et Transports

Jacques de Chateauvieux, Président du Conseil d'Administration du groupe BOURBON

Chaptal du Comité des Constructions et des Beaux-Arts

Famille Charier de l'entreprise CHARIER

Chaptal du Comité des Arts Physiques

Daniel Hager, Président Directeur Général de HAGER GROUP

Chaptal du Comité de la Communication et de la Formation

Mercedes Erra, Fondatrice de BETC, Présidente exécutive d'HAVAS Worldwilde

Chaptal de l'Industrie

Claude Bébéar, Fondateur et Président d'honneur du groupe AXA

Chaptal du Comité des Arts Mécaniques

Laurent Bataille, Président Directeur Général de POCLAIN HYDRAULICS, leader mondial des transmissions hydrauliques

Une culture de l'innovation

Né en 1955, Laurent Bataille, est diplômé de l'ESTP comme ingénieur mécanicien-électricien et titulaire d'un MBA à Columbia. Il a d'abord débuté sa carrière en Irak chez Dumez Bâtiment, puis en 1985, a rejoint son père, Pierre Bataille, qui venait de racheter la filiale hydraulique de la marque POCLAIN.

Poclain est créé en 1926 par Georges Bataille, le grand-père de Laurent. C'est à lui et à ses fils que l'on doit la naissance et le premier développement mondial des pelles hydrauliques dans les années 50, ainsi que l'invention du moteur hydraulique à came en 1958.

Le choc pétrolier de 1973 touche le marché de la construction de plein fouet et l'entreprise fragilisée est progressivement cédée au groupe américain Case-Tenneco à partir de 1976.

Quand Pierre Bataille reprend en 1985 POCLAIN HYDRAULICS, il décide de garder ses 600 salariés, et demande à son fils de se joindre à lui. Celui-ci, renouvelle alors tous les outils de gestion de production. Il devient ensuite directeur des achats. En 1992, Laurent Bataille est nommé Directeur Général puis succède à son père au poste de Président-Directeur Général en 2002.

POCLAIN HYDRAULICS, porté par l'innovation et les compétences de ses collaborateurs, renoue avec le succès et ne fera que croître. 20 filiales commerciales verront le jour à travers le monde.

Disposant de plus de 300 brevets, le groupe est aujourd'hui un expert mondialement reconnu dans les transmissions hydrostatiques de puissance.

Plus d'un million de machines dans le monde sont équipées de composants POCLAIN HYDRAULICS. L'entreprise compte aujourd'hui 2200 collaborateurs et 11 sites industriels répartis sur 3 continents. Son chiffre d'affaires se monte en 2014 à 300 millions d'Euros.

Un entrepreneur engagé

Les valeurs fondatrices de POCLAIN sont celles qui animent toujours les collaborateurs du groupe et ses actionnaires d'aujourd'hui pour le progrès permanent et la conduite du changement. A commencer par Laurent Bataille, qui est un patron engagé !

Il est depuis longtemps un acteur volontaire auprès de nombreuses instances professionnelles, telles que l'UIMM et la FIM. Le prix de la fondation Olivier Lecerf lui est décerné pour son management humaniste lors de la crise de 2009. En 2014, il devient président des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.

Fière de son indépendance - le capital reste détenu à 70 % par la famille - la société, toujours très proche de ses clients constructeurs, est soucieuse de ses performances opérationnelles et est tournée vers l'avenir. Laurent Bataille ouvre de nouvelles perspectives de croissance en permettant au groupe POCLAIN HYDRAULICS d'accéder au secteur automobile.

Avec Laurent Bataille à sa tête et son jeune frère Guillaume qui l'accompagne maintenant, le groupe est animé d'un dynamisme entrepreneurial conquérant, qui associe actionnaires et employés dans un même élan.

Chaptal du Comité des Arts Chimiques

Jacques Merceron-Vicat, Président d'honneur du groupe VICAT et **Guy Sidos**, Président Directeur Général du groupe VICAT, Groupe cimentier français présent à l'international

Un grand capitaine d'industrie du secteur cimentier français

Jacques Merceron-Vicat est né en 1938. Descendant de Louis Vicat, le célèbre inventeur du ciment artificiel, il a consacré sa carrière au secteur de l'industrie. A peine diplômé de l'ESTP en 1962, il a intégré le groupe familial VICAT comme ingénieur où il a appris le métier aux cotés de son père.

Directeur général de 1973 à 1984, il pilotera plusieurs acquisitions majeures notamment aux Etats-Unis. Puis Président du groupe de 1984 à 2014, il a été la sixième génération de sa famille à la tête de l'entreprise familiale. Jacques Merceron-Vicat, a donné au groupe VICAT sa dimension internationale en bâtissant un outil industriel puissant et performant, judicieusement implanté aujourd'hui sur quatre continents et dans 11 pays.

Fondé il y a 160 ans, à Genevrey-de-Vif, près de Grenoble, le groupe VICAT, dont les activités principales sont le ciment, le béton, et les granulats, réalise aujourd'hui 2,5 milliards de Chiffre d'affaires. Il emploie plus de 7750 collaborateurs.

La recherche de nouveaux produits et de nouveaux procédés, fait toujours partie de l'ADN du Groupe, comme en témoignent ses activités de recherche et de développement basées en Isère, à l'Isle d'Abeau. Il dépose régulièrement des brevets.

Le groupe VICAT est reconnu pour l'attention qu'il porte aux questions d'environnement, notamment sur ses sites industriels.

Officier de la légion d'honneur, Jacques Merceron-Vicat est aujourd'hui Président d'honneur du Groupe, après avoir cédé les rênes de l'entreprise à son gendre Guy Sidos, présent dans la société depuis 1999.

De la mer à l'industrie, la fibre managériale

Guy Sidos est né en 1963. Passionné de la mer, il a fait ses études à l'Ecole Navale dont il est sorti ingénieur diplômé en 1984. Devenu officier de marine, il a servi dans les sous-marins. Il fut notamment le plus jeune commandant de sous-marin nucléaire d'attaque.

En 1999, son beau-père, Jacques Merceron-Vicat, dont il épousé la fille aînée, Sophie, lui a proposé de mettre ses compétences au service de l'entreprise. Il rejoint alors le groupe VICAT en tant qu'ingénieur usine. Après plusieurs postes opérationnels dans des filiales aux Etats-Unis, il revient en France en 2004 pour devenir Directeur général délégué du groupe VICAT, puis Directeur général en 2008. Sur proposition de Jacques Merceron-Vicat, Guy Sidos a été nommé en 2014 Président-directeur général du Groupe. Il a reçu l'insigne d'Officier dans l'ordre national du Mérite en mai 2011.

La remise aujourd'hui de la médaille Chaptal aux héritiers de Louis Vicat est aussi un clin d'œil à l'histoire. En effet, en 1823 la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale a remis à cet ingénieur des Ponts et Chaussées, une Médaille d'or pour ses travaux scientifiques et pratiques, qui ont permis la découverte de la fabrication du ciment artificiel. Devant l'intérêt de cette découverte pour l'industrie française, la Société d'Encouragement lui remis également sa plus haute récompense, le Grand Prix du marquis d'Argenteuil.

Chaptal du Comité Agriculture et Industries Agro-alimentaires

Antoine Fiévet, Président Directeur Général du groupe BEL, n°3 mondial des fromages de marque.

L'histoire de la famille d'Antoine Fiévet a commencé avec Jules Bel, qui lance en 1865, dans le Jura, son commerce d'affinage et de négoce de comté. Puis son fils, Léon, pressentant, le potentiel du fromage fondu, dépose en 1921, la marque La Vache qui rit®, une des premières marques de fromage industriel et fonde les fromageries BEL, en 1922.

Dynamique et conviviale, la marque deviendra au fil des années une référence incontournable. Dès le début des années 30, le groupe BEL décide d'exporter sa production au Royaume-Uni et en Belgique. Avec un concept novateur : le fromage en portion, une forme triangulaire, une consistance nouvelle et enfin d'incroyables illustrations, la Vache qui rit devient très vite un produit phare qui séduit ses consommateurs notamment grâce à ses campagnes publicitaires décalées.

C'est Robert Fiévet, gendre de Léon Bel, qui prendra la tête du Groupe en 1937 et qui continuera le développement international de BEL pendant 60 ans. Antoine Fiévet, né en 1964, lui a pris la tête du Groupe en 2009. Il représente la cinquième génération de dirigeants familiaux.

Antoine Fiévet a d'abord débuté sa carrière en dehors du Groupe. Après des études à l'Université Paris-II Assas et à l'Institut Supérieur de Gestion, il a occupé plusieurs postes de direction dans des entreprises de communication et d'édition jusqu'en 2001. Il fait alors son entrée dans l'entreprise familiale, UNIBEL, où il est Associé Gérant commandité. En 2009, il en devient le PDG et affirme les ambitions du Groupe.

Sous son impulsion, BEL réduit son endettement, renforce l'actionnariat familial et accélère résolument son développement, notamment à l'international : en Algérie, en Syrie, en Iran, en Ukraine, au Mexique, au Vietnam, aux USA et en Afrique Subsaharienne. En 2015, BEL annonce la finalisation de sa prise de participation majoritaire dans la société marocaine SAFILAIT, 3^{ème} opérateur laitier marocain.

Aujourd'hui, le groupe BEL apporte du sourire à près de 400 millions de consommateurs dans 130 pays du monde.

Avec un chiffre d'affaires de 2,8 milliards, plus de 11 000 collaborateurs, 33 pays d'implantation, 28 sites de production et 17 milliards de portions vendues par an, BEL est devenu un acteur majeur de l'industrie agroalimentaire, porté par ses 5 marques cœur : La Vache qui rit, Mini Babybel, Kiri, Leerdammer et Boursin et plus de 25 marques locales.

Antoine Fiévet affirme également sa volonté de perpétuer l'esprit pionnier du Groupe et d'associer croissance et impact social. L'incubateur BEL Access est ainsi créé en 2011 pour répondre aux enjeux d'accessibilité, grâce à des modèles de distributions alternatifs pérennes, profitables et à fort impact social auprès des populations à plus faible pouvoir d'achat.

Malgré l'incroyable ascension de ce groupe international, Antoine Fiévet a su garder l'authenticité et le caractère propre à l'entreprise familiale du Jura.

Chaptal du Comité Commerce et Transports

Jacques de Chateauvieux, Président du Conseil d'Administration du Groupe BOURBON

L'entrepreneur visionnaire

Né en 1951 à la Réunion, dans l'une des familles les plus anciennes et les plus illustres de l'ex île Bourbon, Jacques de Chateauvieux est diplômé de l'Institut Supérieur de Gestion de Paris en 1972. En 1974, il fait un MBA à Columbia, ce qui lui apportera une ouverture d'esprit tant culturelle qu'intellectuelle.

Mais c'est comme contrôleur de gestion qu'il fait ses premières armes dans le transport aérien puis comme consultant en stratégie pendant 3 années.

En 1979, alors qu'il n'est âgé que de 28 ans, il succède aux fondateurs et devient PDG du groupe réunionnais, « Sucreries de Bourbon ». C'est ainsi que débute l'ascension du groupe.

L'entreprise connaîtra 3 périodes importantes. La première avec la restructuration de l'industrie sucrière, la seconde avec la grande distribution et enfin la focalisation sur le seul métier des services maritimes à l'offshore pétrolier. Visionnaire, Jacques de Chateauvieux voit en BOURBON un réel potentiel pour en faire un leader mondial.

En 1998, lors de l'entrée en Bourse de sa société, il souhaite développer les actifs en dehors de la Réunion. Il décide alors de tout vendre afin de devenir le leader mondial de la marine offshore. En 10 ans l'entreprise investit 6 Milliards pour se constituer une flotte de 500 navires. Cette reconversion, hors du commun, aura fait passer le chiffre d'affaires en 15 ans de 130 millions à 1,34 milliard d'euros.

Mais derrière cette réussite professionnelle spectaculaire, se cache un homme généreux, soucieux du bien être de ses collaborateurs.

Il parle d'écologie humaine et de respect des droits de l'homme. Intransigeant en matière d'égalité, il place l'humain et le cœur au centre de ses valeurs professionnelles et personnelles.

Père de 6 enfants, il consacre une part importante de son temps à sa famille. En 30 ans de carrière, il ne manquera jamais un repas du soir quand il est en France.

Aujourd'hui le groupe BOURBON est présent dans 50 pays et compte plus de 12 000 collaborateurs de 92 nationalités différentes. Mais ce qui fait le plus plaisir à Jacques de Chateauvieux, c'est d'avoir réussi à créer une culture « Bourbon » que ses collaborateurs sont fiers de représenter.

Après 32 ans à la tête de l'exécutif, il devient Président du conseil d'administration de BOURBON. Mais l'entrepreneur qu'il est, ne compte pas s'arrêter là. Tourné vers l'avenir, il croit au changement et il s'enthousiasme pour les projets à venir notamment la transformation digitale du groupe devenu un acteur reconnu des services à l'Offshore pétrolier.

Chaptal du Comité des Constructions et des Beaux-Arts

Famille Charier de l'entreprise CHARIER, spécialisée dans les travaux publics

Une entreprise familiale engagée

C'est à Montoir de Bretagne, en Loire Atlantique, que l'entreprise CHARIER voit le jour en 1897. Constant-Maximin Charier, s'intéresse alors au transport. Véritable entrepreneur, il décide de se lancer dans la construction de routes et de chemins de fer. Au fil des années, son fils reprendra l'entreprise familiale qui se transmettra de génération en génération

Presque 120 ans plus tard, l'entreprise est indépendante et possède toujours 100% de son capital. Les membres de la famille Charier sont attachés au développement permanent de leur entreprise et à son indépendance. Mais ce qui fait la particularité de CHARIER, c'est l'union de deux familles. Animés par une passion commune, celle de l'industrie, frères, cousins, enfants, petits enfants et futurs descendants s'investissent pour l'avenir de l'entreprise de leurs aïeux.

Spécialisée dans les travaux publics, l'entreprise CHARIER exerce 5 métiers : la fabrication de granulats à travers l'exploitation de 9 carrières dans l'ouest, le terrassement, la réalisation des routes et travaux urbains, le génie civil et les travaux spéciaux, et enfin la valorisation des déchets industriels. Pour cette dernière activité, l'entreprise CHARIER collecte, trie et recycle avant enfouissement des déchets ultimes. Elle récupère également le contenu des bennes tout-venant des déchetteries, pour le transformer en énergie.

L'entreprise est véritablement engagée dans une démarche responsable au niveau social et environnemental.

CHARIER est une entreprise humaine qui grâce à ses valeurs d'effort, de courage, d'audace et d'imagination, réalise un CA consolidé de 282 millions d'euros. Au total, plus de 1300 personnes travaillent pour cette entreprise à vocation régionale, même si pour les grands terrassements et les travaux de génie civil, portuaires ou fluviaux, elle intervient sur tout l'hexagone. C'est ainsi que CHARIER a ouvert trois agences à Paris, Caen et Nantes, tout en gardant son siège social sur son lieu de naissance, Montoir. Elle possède 26 sites de production et 37 agences d'exploitation.

Pierre-Marie Charier, le Président du Conseil de surveillance actuel, est entré dans l'entreprise en 1979, en même temps que Germain-Arthur, son frère et Marc son cousin. Ils ont rejoint ainsi Alain Charier et sont donc 4 membres de la 4^{ème} génération à s'être engagés dans l'aventure industrielle à des responsabilités diverses.

Pierre-Marie Charier s'attache à toujours renforcer cet esprit de famille du clan Charier. C'est cet esprit collectif qui a permis à l'entreprise de grandir, de dépasser les moments difficiles et de fédérer de bons collaborateurs. « Agir collectif, toujours collectif » telle est la devise de la famille, comme de l'entreprise.

Organisée en conseil de surveillance et directoire depuis 2005, toute la 4^{ème} génération a dépassé les 60 ans et a quitté l'opérationnel. Mais elle reste aux commandes de l'entreprise familiale au sein du conseil de surveillance. L'entreprise est dirigée par un manager extérieur depuis 3 ans, Mr Paul Bazireau, Président du Directoire, recruté collectivement par les actionnaires familiaux.

Chaptal du Comité des Arts Physiques

Daniel Hager, Président Directeur Général de HAGER Group, un des leaders européens de la distribution électrique modulaire

Une PME familiale européenne

Daniel Hager est Président du directoire de HAGER Group et représente la troisième génération de la famille Hager. Hermann et Oswald Hager ont créé l'entreprise en 1955 avec leur père Peter. Ces industriels, d'origine sarroise à une période où la Sarre était un état sous protectorat français (1946-1957), ont installé l'entreprise à Ensheim (en Sarre à 100 km de Strasbourg et 50 km de la frontière française). Son domaine est l'installation et de la distribution électrique.

Mais en 1957, la Sarre est rattachée à l'Allemagne de l'Ouest. Cette situation conduit en 1959, l'entreprise, à s'installer également à Obernai à 30 km de Strasbourg et à se spécialiser progressivement dans la fabrication d'accessoires électriques car elle souhaite s'adresser aux deux marchés, français et allemands, dont les normes dans le domaine divergent notablement. Le groupe multiplie alors les inventions et commercialise le premier coupe-circuit modulaire. Puis, à partir de 1991, partant de son métier de base, le tableau d'abonné, HAGER au fil du temps étoffe son offre : le cheminement de câbles, la gestion d'énergie, les automatismes, la domotique, l'appareillage mural, la sécurité des biens et des personnes, parfois issus de développement interne, parfois d'acquisitions externes.

Simultanément, HAGER s'est développé à l'international. En 25 ans, HAGER a fait plus d'une quinzaine d'acquisitions et s'est implanté partout en Europe et jusqu'en Chine, en Inde, au Brésil, en Australie et très récemment aux USA. Et, afin de clarifier sa proposition face aux marchés, l'entreprise a rassemblé l'ensemble de son offre sous une seule et même marque : HAGER.

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire du groupe en 2005, Hermann et Oswald Hager ont passé le flambeau à leurs enfants respectifs : Evi et Daniel Hager. Et, en 2007, HAGER a changé de statut juridique pour devenir une société européenne. En 2008, Daniel Hager a pris la présidence du conseil de surveillance.

Sous l'impulsion de Daniel Hager, le groupe affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de plus de 1,7 milliard d'euros, et est présent dans 80 pays avec 11.400 employés, représentant 68 nationalités. Il produit dans 22 sites répartis dans 11 pays et figure parmi les cinq premiers fabricants de matériel électrique au monde.

L'entreprise ne se contente plus de produire les disjoncteurs et compteurs de ses débuts. Elle ambitionne désormais d'être un acteur de la fameuse transition énergétique. Les équipements servant à améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments représentent déjà un tiers de ses ventes.

Finalement, la société HAGER, de par son histoire, ses domaines d'activités, ses implantations et ses marchés à l'échelle mondiale, est un excellent exemple d'entreprise véritablement européenne (en l'espèce franco-allemande) et démontre qu'il est possible de marier les deux cultures au sein d'une même entreprise. Si l'Allemagne génère plus de ventes que la France, c'est dans l'hexagone que la société emploie le plus de salariés. Les fonctions transversales sont partagées entre Obernai et le siège allemand de Blieskastel.

Cette diversité culturelle a dès le début constitué un atout majeur pour comprendre et conquérir les marchés du monde entier.

Chaptal du Comité des Arts de la Communication et de la Formation

Mercedes Erra, Fondatrice de BETC et Présidente exécutive d'HAVAS Worldwide

La communicante déterminée

Mercedes Erra est la référence incontournable de la publicité française.

Née en 1954 à Barcelone, elle arrive en France à l'âge de 6 ans, sans parler un mot de français. Douze ans plus tard, elle obtient son bac avec mention très bien puis elle intègre Hypokhâgne puis Khâgne et enfin HEC.

En 1981, diplôme en poche, elle entre en stage à l'agence Saatchi dont elle deviendra directrice générale 8 ans plus tard. Mercedes y restera jusqu'en 1995, année où elle fondera avec Remi Babinet et Eric Tong Cuong, la célèbre agence BETC.

Réputée pour être une experte des consommateurs et des marques, elle devient très vite, l'une des femmes influentes du milieu publicitaire. Spécialisée dans la construction et la gestion de grandes marques, elle contribue à d'importants tournants stratégiques notamment avec ses célèbres campagnes pour McDonald's (« Venez comme vous êtes »), Air France (« Faire du ciel le plus bel endroit de la terre ») ou encore avec Evian (« Live Young »).

En 2014, BETC réalise un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros et compte plus de 750 collaborateurs. L'une des particularités de l'agence, c'est sa communication responsable et son engagement dans de nombreuses campagnes pro bono notamment pour Amnesty International, Reporters sans Frontières, Ensemble contre la Récidive, le Musée de l'histoire de l'immigration, la BNF, la Philharmonie.

Elue en France agence la plus créative de l'année 15 fois depuis sa création, BETC est aujourd'hui classée parmi les meilleures agences du monde.

Mais la carrière de Mercedes ne s'arrête pas là, elle est également Présidente exécutive d'HAVAS Worldwide et Présidente du conseil d'administration du Musée de l'histoire de l'immigration.

Mère de 5 enfants, Mercedes Erra est Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre national du Mérite.

Figure emblématique de l'univers de la publicité, elle est aussi engagée en faveur des femmes, de la jeunesse et des droits humains. Elle se bat aux côtés d'associations.

Mercedes Erra est une femme de valeur, travailleuse et humaine. Qualifiée de dame de « faire » et de féministe décomplexée, elle est aujourd'hui l'une des femmes influentes en France.

Chaptal de l'Industrie

Claude Bébéar, Fondateur et Président d'honneur du Groupe AXA

Un modèle d'humanisme

Né en 1935, à Issac en Dordogne, Claude Bébéar est un dirigeant français réputé pour sa brillante carrière, son implication en milieu associatif et son humilité.

Lorsqu'il intègre Polytechnique, il est élu « caissier » de sa promotion, à savoir « responsable des élèves ». Après son service militaire, il rejoint une petite mutuelle sans prétention « les Anciennes Mutuelles » dont le patron est selon lui « un homme intelligent ». Claude Bébéar sait alors qu'il va tout apprendre à ses côtés. En 1958, il réussit le concours des actuaires de Paris et en 1975, il est nommé directeur général de sa société. Il voit en cette dernière de grandes opportunités d'avenir.

Sous l'impulsion de Claude Bébéar, une petite mutuelle régionale française, les Anciennes Mutuelles, a donné naissance en 1985 à AXA, qui en moins de 30 ans est devenue la première marque d'assurance dans le monde. Cette croissance s'est d'abord faite en France, jusqu'à la fusion avec l'UAP, alors leader du secteur, en 1996, puis par une série d'acquisitions à travers le monde, en Europe, aux États-Unis, au Japon... Au cours des dernières années, le Groupe s'est également renforcé dans les marchés émergents, comme en Chine, en Colombie, en Égypte, au Nigéria ou en Pologne. AXA est aujourd'hui un leader mondial de l'assurance et de la gestion d'actifs, qui assure et protège plus de 100 millions d'hommes et de femmes à travers 59 pays !

Claude Bébéar est un homme d'action. Sa plus grande réussite est d'avoir bâti une entreprise dont les collaborateurs sont fiers de faire partie. Il dit d'ailleurs : « *j'ai cherché à allumer une étoile dans la tête de chacun* ».

Passionné de rugby, il trouve en ce sport les valeurs fondamentales de sa vie : le sens de l'effort, le respect, la solidarité, le partage...

En 1997, George Bush lui remet le Point of Light Award, un prix destiné à récompenser l'entreprise "la plus en pointe dans le domaine du mécénat humanitaire".

En 2000, il cède sa place à Henri de Castries et il devient président du conseil de surveillance d'AXA. La même année, il crée l'Institut Montaigne, un « réservoir d'idées », français, dont l'objectif est de concilier les enjeux de compétitivité et de cohésion sociale.

Avec l'Institut Montaigne et l'Institut de Mécénat de Solidarité qu'il a créé en 1986, il contribue à la mise en place de nombreuses actions en particulier la lutte contre les discriminations. Il est à l'origine de la Charte de la Diversité.

En 2005, il devient président d'honneur de « Nos quartiers ont des talents », une initiative qui permet de préparer des jeunes de quartiers défavorisés à un emploi. Cette même année, il s'implique aussi dans l'association « Promotion des Talents », qui vise à accompagner des jeunes dans leurs études supérieures. Il se réjouit même d'avoir contribué à la formation de plusieurs normaliens, polytechniciens...

Egalement président d'honneur de l'association « Orchestres à l'école », depuis 2008, Claude Bébéar s'implique dans ce dispositif, qui permet de créer des orchestres dans les classes. Pour lui: « *Quand la magie de la musique opère, la violence tombe et le niveau scolaire augmente* ».

A travers l'association « Agir pour l'école », il lutte aux côtés de l'Education Nationale contre l'illettrisme.

Humaniste, brillant et pourtant si modeste, Claude Bébéar est un des grands hommes Français des XXème et XXI siècles.